

Le nom et ses expansions

I. Le groupe nominal (GN)

À retenir

- Le **groupe nominal minimal** est formé d'un nom (appelé **nom noyau**) employé seul ou accompagné de son déterminant.
- Le GN est dit **étendu** lorsqu'il est enrichi par des **expansions** qui précisent ou complètent le nom noyau.

Exemples :

une nuit → GN minimal

*une nuit **noire et silencieuse*** → GN étendu

*une nuit **noire et silencieuse de septembre*** → GN étendu

II. Les expansions du nom : natures et fonctions

a) L'adjectif (ou participe employé comme adjectif)

À retenir

- L'adjectif peut être placé **avant ou après** le nom noyau.
- Il peut être séparé du nom par un **adverbe** ou par un **autre adjectif coordonné**.

Exemples :

« *Le **vieux** Paris n'est plus (la forme d'une ville / Change plus vite, hélas ! que le cœur d'un mortel).* »

Baudelaire, Les Fleurs du Mal, « Le Cygne » (1861)

« *Sa chevelure **noire et luisante** lui tombait jusqu'aux épaules.* »

Stendhal, Le Rouge et le Noir, I, 1 (1830)

« *Elle avait les yeux **étonnamment clairs**.* »

Camus, L'Étranger, I (1942)

⚠ Attention : l'attribut du sujet n'est pas une expansion du nom !

L'attribut du sujet est relié au nom par un **verbe attributif** (être, paraître, sembler, devenir...). Il fait partie du **groupe verbal** et non du GN.

« *La mer était **belle** et douce.* » → **belle** est attribut du sujet **la mer**, et non épithète.

b) Le groupe prépositionnel (GP) - complément du nom

À retenir

- Quand un **groupe prépositionnel** complète un nom, sa fonction est **complément du nom**.
- Le GP peut être introduit par différentes prépositions :
 - **préposition + nom/GN** : *les larmes **du désespoir***
 - **préposition + infinitif** : *le désir **de comprendre***
 - **préposition + pronom** : *l'amour **de soi***
- **Le complément du nom peut exprimer la possession, la matière, la cause, la qualité, l'origine...**

Exemples :

« Le monde **des hommes** lui était étranger. »

Camus, *L'Étranger*, II (1942) — possession

« Un homme **d'une quarantaine d'années**, au teint olivâtre, entra. »

Balzac, *Le Père Goriot*, I (1835) — qualité

« Elle avait cette grâce **de vivre sans y penser**. »

Flaubert, *Madame Bovary*, I (1857) — infinitif

c) La proposition subordonnée relative - épithète

À retenir

- La **proposition subordonnée relative** est introduite par un **pronom relatif** (qui, que, dont, où, lequel...).
- Elle complète directement le nom noyau (son **antécédent**) sans préposition intermédiaire : sa fonction est **épithète**.

Exemples :

« Une ville **qui dort** sous la neige est une ville morte. »

Victor Hugo, *Les Misérables*, II (1862)

« Il retrouva la chambre **où il avait passé son enfance**. »

Proust, *Du côté de chez Swann*, I (1913)

« Cette odeur **dont je n'aurais su dire la source** m'envahissait. »

(Exemple forgé d'après Proust)

III. Bilan des fonctions

Fonction	Nature grammaticale	Exemple
Épithète	Adjectif / participe Subordonnée relative	<i>le vieux Paris</i> <i>la ville qui dort</i>
Complément du nom	Groupe prépositionnel	<i>les larmes du désespoir</i> <i>le désir de comprendre</i>